



BARRETAINE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Situation : bâti sur la montagne, au midi de la ville de Poligny, son territoire est très grand, fermé au couchant et au nord par des bords de rochers escarpés qui lui servent de remparts presque inaccessibles ; il part de la célèbre Croix du Dan pour aller au Nord vers la nationale 5, à l'est vers Chausseuans et la forêt de Poligny et au sud vers Plasne.

Village de l'arrondissement, canton, perception et bureau de poste de Poligny ; succursale ; à 5 km de Poligny, 16 km d'Arbois et 28 km de Lons-le-Saunier. Altitude 552 m.

Il est traversé par les chemins vicinaux tirant à Plane, de Champvaux à Poligny et à Plasne et de Barretaine à Poligny.

Communes limitrophes : au nord, Poligny et Chausseuans ; au sud, Poligny et Plasne ; à l'est, Poligny et Chausseuans ; à l'ouest, Plasne et Poligny.

Champvaux, la Cude, le Vallon de Vaux, le Grand et le Petit-Ressart, et la maison de campagne du petit séminaire de Vaux font partie de la commune.

Les maisons sont généralement bâties en pierres et couvertes en laves, tuiles ou tavaillons. Elles sont tellement exposées aux dégradations par les eaux pluviales du côté du sud, que les murs tournés de ce côté sont presque tous couverts d'un lambrissage pour les préserver.

Population : en 1790 : 430 habitants, savoir : 161 à Barretaine, 191 à Champvaux et 78 au Ressart ; en 1846 : 489 habitants ; en 1851 : 478 habitants, dont 243 hommes et 235 femmes. 40 maisons , savoir : 16 à Barretaine, 7 au Grand-Ressart, 3 au Petit-Ressart, 14 à Champvaux, abritent 86 ménages.

Etat-Civil : les registres les plus anciens datent de 1680. Vocabulaire : saint Savin.

A la mairie depuis 1793, déposés aux archives départementales avant où Barretaine a reçu les cotes 14 J 70 à 72. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 104-105 3 E 1822 à 1828 3 E 3628 et 3 E 8422. Tables décennales : 3 E 1304 à 1313.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 96, 5 Mi 126, 5 Mi 127, 5 Mi 1196, 5 Mi 17-18 et 5 Mi 1184.

Cadastre : exécuté en 1834 porte sur 922 ha 56 a 31 ca, divisés en 1487 parcelles que possèdent 118 propriétaires, dont 56 forains. 632 ha 48 a en terres labourables, 127 ha 25 a en bois, 126 ha 46 a en pâtures, 3 ha 65 a en sol des propriétés bâties, 3 ha 03 a en friches, 2 ha 67 a en broussailles, 2 ha 07 a en jardins, 86 a en prés, 65 a en vergers et 8 a en murgers.

Le sol, d'une fertilité moyenne, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des pommes de terre, des légumes secs, du chanvre, de la navette, des fruits, des fourrages naturels et artificiels.

L'agriculture fait de tels progrès dans cette localité, que les produits ont doublé depuis 20 ans.

On élève des chevaux, des bêtes à cornes, des chèvres et de la volaille. 60 ruches d'abeilles. Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Poligny et de Champagnole. Ils exportent les trois quarts de leurs céréales et importent le vin.



On trouve sur le territoire des carrières de pierre à chaux, non exploitées et des pierres de taille susceptibles de recevoir le poli. Dans une contrée du hameau de Champvaux, situé dans une plaine, sur la vallée et sur une montagne, où il n'y a ni ruisseau, ni amas d'eau, se trouvent quantité de coquillages pétrifiés, sur lesquels se voient encore des restes de nacre faciles à s'en détacher.

Biens communaux : Barretaine possède une église, un cimetière, un presbytère, une maison commune contenant le logement de l'instituteur et la salle d'étude fréquentée en hiver par 40 garçons et 30 filles, une fromagerie dans laquelle on fabrique 1.250 kg de fromage de bonne qualité, deux fontaines avec lavoir et abreuvoir, trois autres fontaines et 150 ha 48 a de pâtures, mares, friches, terres labourables, jardins, carrières, abreuvoirs et sols des édifices publics.

La section de Champvaux possède des biens particuliers consistant en une chapelle dédiée à la Vierge, un chalet, où l'on fabrique annuellement 21.000 kg de fromage de bonne qualité (c'est une des principales ressources du pays), et 86 ha 14 a de bois, pâtures, abreuvoir et terre. Elle a droit à un lit dans l'hôpital de Poligny.

Bois communaux : 68 ha 68 a, dont 2 ha 08 a en exploitation annuelle.

NOTICE HISTORIQUE

L'origine de Barretaine vient certainement de ces pèlerins qui fuyaient les Normands et qui venaient adorer les reliques de saint Savin que les abbés de Baume-les-Messieurs avaient dissimulées dans un antre rocheux près de Poligny, sur la montagne de Bretagne et au dessus duquel on avait bâti une chapelle.

Beaucoup de seigneurs se prétendaient ou étaient propriétaires des terres du village. En 1248, Jean de Châlon l'Antique et Isabelle de Courtenay, son épouse, cédèrent la terre de Barretaine au monastère de Vaux-sur-Poligny.

Une famille noble de Poligny a pris le nom de ce village pour en avoir possédé la mairie : Willemin de Bretagne qui vivait avant l'an 1300. Aubriet et Renaud de Bretagne, ses fils, vivaient en 1349.

Guillaume d'Ivory, deuxième du nom, fit la connaissance de son fief de la mairie de Barretaine en 1372. Gérard d'Ivory, seigneur de Barretaine, licencié ès-lois, conseiller, maître des requêtes du Duc de Bourgogne, laissa pour héritiers Jean d'Ivory, seigneur du Ressard et Barretaine et Henry d'Ivory, seigneur du fief de Barretaine. Jean Carondelet, son neveu, lui succéda dans le fief de Barretaine et du Ressard. Philippe de Merceret, aux droits de Gérard d'Ivory, se qualifiait en 1583 de seigneur de Barretaine, il fut lieutenant général à Salins, professeur à l'université de Dole, puis conseiller au parlement et trésorier des Chartes du Roi en 1589. Claudine Merceret, sa petite fille, dame du Ressard, se maria à Claude Charlot dit de Princey, écuyer, capitaine d'infanterie.

Champvaux donna également son nom à une famille noble. Perrenette de Champvaux épousa Estivin Morel. Perrenette Morel, sa petite fille, fut mariée vers 1528 à Jean de Plaine.

Ces différents fiefs furent réunis dans les mains de la famille Javel, dont les membres se qualifiaient de seigneurs de Barretaine, Champvaux et le Ressard.

Barretaine, Champvaux et le Ressard ne formaient à l'origine qu'une seule communauté « Bretagne ». Nous ne connaissons pas la date à laquelle ce village s'est scindé en trois communes, mais le Ressard a été réuni de nouveau à Barretaine le 31 janvier 1806, et Champvaux, avec beaucoup de divergences, le 2 décembre 1821.

Barretaine ne possédait qu'une chapelle située au sud de la Croix du Dan, donc très éloignée du village. Pour les baptêmes, mariages et enterrements, les habitants étaient obligés de descendre à Notre-Dame la Vieille de Mouthier-Vieillard de Poligny, c'est pourquoi les trois villages se sont unis pour construire une église à Barretaine. Après la nomination, le 22 septembre 1765, de trois procureurs désignés par les villageois pour gérer la construction de l'église : M. Jean-Pierre Gagneur, bourgeois de Champvaux, M.

Claude Cuynet du Ressard et M. Jean Poncet de Barretaine, c'est le 12 octobre 1765 que F.F. Chevalier, historien Polinois, adresse la demande de construction de l'église à M. l'Abbé de Baume, dont dépend Saint Savin. La réponse favorable revient très vite, le 16 octobre 1765. Une autre autorisation est adressée à l'archevêque de Besançon, le 30 octobre 1765, lui aussi donne son accord le 25 janvier 1766. C'est ainsi que l'on construit l'église au centre du village de Barretaine, sur l'emplacement d'une chapelle privée qui appartenait à Philippe Merceret et à sa Dame Anne Marchand, qu'ils avaient fait construire eux-mêmes, et c'est le sieur Bonvalot, chanoine de Poligny, qui le 5 décembre 1770, fait la reconnaissance et la bénédiction de l'église actuelle.



Cette église, dépourvue de tout style architectural, est composée d'un clocher, d'une nef, de deux chapelles et du chœur. Sur la peinture du retable en bas à gauche, nous constatons la reproduction de l'ancienne chapelle de Saint-Savin.

Pour la richesse de sa terre, les habitants sont voués principalement à l'agriculture, ses pâtures donnent un lait de très grande qualité pour la fabrication du Comté. Rappelons que c'est à la fromagerie de Champvaux qu'a débuté l'école d'industrie laitière.

Si autrefois le village possédait deux écoles à Barretaine et à Champvaux, maintenant les élèves sont regroupés avec d'autres villages, les écoles sont fermées. Les fromageries de Barretaine et Champvaux elles aussi sont fermées et sont regroupées avec celle de Plasne.

Le village compte maintenant, au dernier recensement, 202 habitants, qui sont agriculteurs, retraités ou ouvriers qui travaillent dans les villes environnantes.